



Julien BERTHAUD

Histoire vraie

OBJECTIF
IMAGE

PRIX BETOUX 2020

Toutes les photographies appartiennent à leur auteur.
Tous droits réservés/All rights reserved



Prix Gilbert Betoux 2020

Depuis 1986, Objectif Image décerne une « bourse à la création » qui a pris le nom de « Prix Gilbert Betoux », en hommage à notre président fondateur.

Cette année le jury l'a décerné à **Julien BERTHAUD**,
D'Objectif Image Montpellier.

Julien a réalisé un dossier tout en suggestions, en évocations, et d'une surprenante étrangeté. Une histoire intrigante comme la photographie sait si bien nous en raconter. Une histoire de vie, de mort ; un voyage dans les souvenirs qui hantent nos mémoires, et nous laissent souvent seuls.

« *L'œuvre tire la lumière de l'obscur* » écrit Blanchot.

C'est avec des images aux noirs profonds que Julien nous fait entrer dans son histoire. Puis il nous entraîne vers la lumière dans une véritable métaphore du temps qui passe.

Ecoutez l'histoire vraie qu'il nous raconte et regardez.

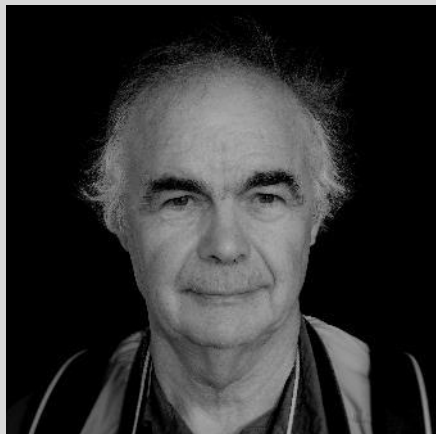
Est-ce ainsi que les souvenirs vivent ?

Pierre Soyer
Objectif Image

Expositions prévues

- LIMOGES - « Salon National Individuel »
Du 18 au 28 février 2021.

Peux-tu nous résumer en quelques mots ton parcours photographique ?



© *Dora Celia Purata*

Photographe depuis longtemps, mais bien plus actif depuis ma retraite. Je participe aux activités d'Objectif Image depuis 2004.

A Montpellier, en 1997 j'ai rejoint le groupe de photographes « *Entrevue* » animé par Roland Laboye. Cela m'a permis de construire une démarche photographique.

Pour ouvrir ma vision photographique, j'ai participé à différents stages organisés par Objectif image.

J'ai aussi participé à un stage avec Mary Ellen Mark à Oaxaca (Mexique) en 2010 et un autre avec Sluban Klavdij dans les Cévennes en 2017.

Comment est née cette série d'images et pourquoi ce titre ?

Cette série est la poursuite d'une approche de construction à partir de photos extraites de mes archives personnelles, que j'ai expérimentée avec une série de 5 photos présentée au Salon National d'Auteurs 2019 d'Objectif Image (non sélectionnée). Les prises de vue sont antérieures au processus de création de la série.

Dans la série en cours, j'ai essayé de mêler plusieurs thèmes et de lier les photos présentées par des associations. Les thèmes présents sont : la nuit/le jour (crépuscule –nuit–aube) ; le chemin ; la magie, la religion, le drame.

Le choix de tirages en Noir et Blanc relativement sous-exposés, permet de créer une atmosphère dramatique et fantastique. Je me rends compte que je me rapproche des illustrations de Gustave Doré pour les Contes de Grimm (1867)

D'où te vient cette passion de la photographie et plus principalement du Noir et Blanc ?

J'ai fait le choix depuis longtemps de photographier principalement en Noir et Blanc. Cela me permet une approche qui se concentre sur la forme, la lumière, et va plus efficacement vers l'essentiel de la photo.

Cette approche, en argentique d'abord, en numérique ensuite, me permet de maîtriser les processus de la prise de vue jusqu'au tirage final pour que chaque image soit une interprétation personnelle.

Quels sont les artistes qui t'inspirent ou qui t'influencent ?

Je passe beaucoup de temps dans les expositions de photographie (Musées, Festivals). Je regarde aussi beaucoup de livres de photographie. Donc les influences sont multiples. Mais j'ai découvert le travail de Sluban Klavdij : *Transibériades*, dans une galerie parisienne. Une exposition qui m'a beaucoup impressionné. Et quand l'occasion s'est présentée, en 2017, de faire un stage avec lui en Cévennes, je n'ai pas hésité à m'inscrire. Cela m'a permis de connaître le photographe, ses motivations et son approche.

Je dois reconnaître que mes photographies actuelles ont un lien avec les découvertes faites lors de ce stage.

C'est-à-dire ?

Au risque de trop simplifier l'approche de ce photographe (pour cela lire *Sluban Klavdij* par Christine Delory-Momberger, édition André Frères, 2019) voici quelques points que j'ai retenus et essayés de mettre en pratique :

La photo d'un beau paysage n'est pas forcément une bonne photo. L'interprétation et l'intention du photographe sont indispensables.

Ambiances nocturnes, poses lentes et sous-exposition nous transportent dans un univers inattendu et nous éloignent de nos repères habituels.

La composition de chaque photo est une étape importante dans la construction d'un travail photographique. En même temps, la construction d'une série ne réclame ni une homogénéité formelle ni d'appliquer la règle des trois unités du théâtre classique.

Quels sont tes prochains projets :

Actuellement mon projet en cours et sur le long terme se concentre sur l'« Atelier de mon papa ».

Mon père a travaillé toute sa vie dans cet atelier, prenant la suite de mon grand-père, de mon arrière-grand-père... Cet atelier a été fermé définitivement après le décès de mon père. Le temps s'est arrêté.

C'est aussi dans cet atelier que j'ai joué tout gamin, apprenant les rudiments de la menuiserie, du travail du bois et du fer.

Au-delà de la nostalgie, c'est un travail sur la mémoire, le temps qui passe, une « question de temps ».

Propos recueillis par
Pierre Soyer

HISTOIRE VRAIE























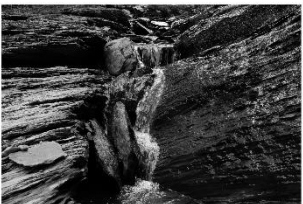








Série de quinze photographies, format 40x50





www.objectif-image.fr

